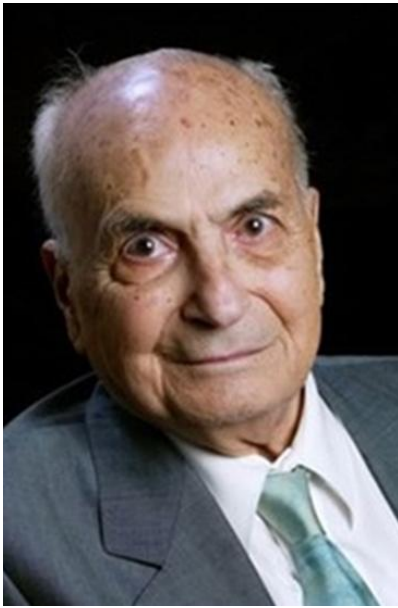


# André Chouraqui

Une étude de Haïm Ouizemann

## Introduction



Pour beaucoup d'entre nous, nous ne connaissons "Chouraqui" qu'à travers sa traduction de la Bible.

Ce grand homme a voué sa vie à vouloir transmettre à l'humanité la connaissance des Ecritures.

André Chouraqui est né le 11 Août 1917 en Algérie, il est décédé le 9 juillet 2007 à Jérusalem. Il fut avocat, écrivain, penseur, rabbin, homme politique (conseiller du 1<sup>er</sup> ministre David Ben Gourion). Il fut également commandeur de la légion d'honneur.

En 1958 il fit son Alya en Erets Israël et fut en 1965 vice-maire de Jérusalem. C'était un apôtre de la non violence.

Il a traduit le Tanakh, les Evangiles et le Coran.

La "Bible Chouraqui" représente un travail de 17 ans (1970-1987) et fut présentée en 26 volumes en 1985.



## Dialogue avec André Chouraqui

Traduire un texte comme le Bible est très compliqué, notamment la pensée française pose beaucoup de difficultés. Quelqu'un a dit : "traduire c'est trahir" ou encore "traduire c'est interpréter". Pour bien "traduire", il faut "entrer" dans le texte, le vivre afin de trouver les expressions qui rendront le mieux la vérité du texte. Il faut par conséquent connaître la tradition juive et le Talmud.

Voici ce qu'a écrit André Chouraqui concernant les Bibles traduites :

"Saint Jérôme, en écrivant la Vulgate, a essayé de faire une traduction révisée, avec ce qu'il appelle la « veritas hebraicas », un retour aux sources aussi radical que possible. Au fond, il a tenté de faire au IV<sup>e</sup> siècle ce que j'ai tenté de faire au XX<sup>e</sup> siècle. En l'appelant « vulgate » c'est-à-dire pour le vulgum, pour le peuple, il a offert la première Bible de « poche » en Latin. Les Septante et la Vulgate sont deux grands monuments de la culture universelle et ces deux grandes traductions ont inspiré toutes les autres ».

Nous voyons qu'André Chouraqui se compare, d'une certaine façon à Saint Jérôme, en ce sens qu'il a voulu par son travail "vulgariser" les Ecritures, les rendre accessibles à tous. Mais...

## Est-il possible de traduire le TaNaKh ?



"...Le traducteur de nos jours encore, avec sa plume ou le clavier de son ordinateur, quoi qu'il fasse, sait qu'il est une victime vaincue d'avance" (p. 164)

**«Traduttore, traditore  
Traduire, c'est trahir»**

## Traduire c'est "interpréter"

### Exemple du texte de la création



"בְּרֵאשִׁית בָּרָא  
אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם  
וְאֶת הָאָרֶץ."

" ENTÊTE Elohîms créait  
les ciels et la terre"

Genèse 1: 1

Cette traduction a suscité beaucoup de commentaires. L'expression "En Tête" vient de la racine "Rosh" contenue dans "Bereshit". Bien entendu on peut comprendre "au début". Mais quel début ? Beaucoup de traductions disent "au commencement" comme si il n'y en avait qu'un.

Or, pour dire "au commencement" nous aurions dû avoir "Bareshit", le mot "Bereshit" veut dire "à un commencement". Par ailleurs, ce mot a une forme construite dont il manque le 2<sup>ème</sup> mot, ce qui introduit des points de suspension. Nous aurions pu traduire comme suit :

"A un commencement....Elohim créait".

Dans les 1<sup>ères</sup> publications le mot "Elohim" avec un "s". Or, ce mot est déjà un pluriel, pourquoi ajouter un "s" ? Ce pluriel "créé" au masculin singulier. Qu'est-ce qu'Elohim ?

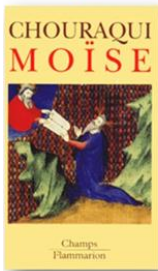
Le mot "El" représente la force, Elohim représentent toutes les forces créatrices dans la diversité de la nature, qui ont une même source : יהוה. Elohim est donc le "Tout Puissant", créateur du monde. Le pluriel est utilisé pour marquer la plénitude et le respect à la majesté. Autrefois les nations adoraient les forces de la nature sous forme de dieux divers, c'est pourquoi leurs dieux sont aussi appelés "Elohim".

**Ex 20/3** : il ne sera pas pour toi d'autres Elohim contre mes faces.

Elohim est bien lié à la nature, car sa valeur est 86, à l'égal du mot תְּבַיֵּעַ (HaTeva = la nature).

## Les noms de Dieu : Elohim ou Théos ?

« Elohim désignait les forces créatrices des mondes » (p. 138)



« Ils [Les rabbins d'Alexandrie] substituent à IHVH-Adonai Elohim les noms de *Kyrios Theos* qui désignent les dieux des Hellènes. Du coup voilà l'austère divinité du Sinaï transformée en personne déplacée sur les sommets helléniques de l'Olympe. Or, pour respectueux que soient les dieux désignés par les noms de *Kyrios Theos*, ils appartiennent à une mythologie qui n'a rien à voir de commun avec l'univers religieux des Hébreux » (p. 163)

### Pourquoi avoir hellénisé le Nom divin ?

Pourquoi a-t-il fallu changer les noms hébreux du divin en des noms grecs ? Nous rappelons que le mot "Dieu" vient de "Zeus".

À l'époque de la traduction de la Septante, la population était hellénisée, imprégnée de culture grecque. Garder les noms hébreux auraient sans doute fait croire qu'il y avait des dieux supplémentaires. Ainsi les rabbins ont pensé que pour fédérer les grecs autour de la Parole, il fallait donner à Dieu des noms connus. Ainsi les Ecritures se sont répandues.

Mais ce fut un drame pour le monde juif. Certains ont dit que c'était aussi grave que le veau d'or. Encore maintenant, les juifs font un jeûne le 17 Tamouz à cause de cela.

## La question du sang

Le célèbre texte concernant le meurtre d'Evel est très difficile à traduire. Nous savons que lorsque le mot "sang" versé est au pluriel, il révèle de la cruauté. Mais on peut aussi comprendre que toute la descendance de la victime ne verra jamais le jour. Pendant la shoah, il y avait parmi les victimes des savants, des médecins etc.. Certains d'entre eux auraient peut-être découvert des remèdes au cancer. Nous imaginons toutes les conséquences d'un meurtre et tous ces « sangs clament ».



"וַיֹּאמֶר מַה עָשִׂיתָ קוֹל דְּמֵי אֶחָיִךְ צֹעֲקִים אֵלַי מִן-הָאֲדָמָה."

"Il dit: « Qu'as-tu fait ?

**La voix** des **sangs** de ton frère clame vers moi de la glèbe"

Genèse 4: 10

Pourquoi "clame" est-il au singulier ? Le verbe clamer a pour racine צָעַק (tsa'aq), dans le texte il est conjugué au participe présent masculin pluriel. Nous aurions donc dû avoir :

"Il dit: « Qu'as-tu fait ?

**La voix** des **sangs** de ton frère clament vers moi de la glèbe."

...**crient**...!

Genèse 4: 10

Par ailleurs le mot "HaAdamah" est traduit ici par "Glèbe", c'est à dire une "motte de terre". Or, dans ce verset, il faut comprendre que "les sangs" représentent tous les sangs innocents versés de l'humanité entière. Donc HaAdamah représente le globe terrestre.

On peut critiquer André Chouraqui sur un point, c'est que lorsqu'il donne un sens à un mot, il fige ce sens pour toute la Bible. Ainsi, cela aboutit parfois à des textes incompréhensibles, ou a des contre-sens.

## La Polysémie

La polysémie est le fait qu'un même mot peut avoir des sens différents dans des textes différents. Par exemple le mot נֶפֶשׁ (nefesh) peut vouloir dire "âme", "être" ou "corps". André Chouraqui a figé ce mot au sens "être", nous avons donc apparition d'erreurs :

« IHVH-Adonai Elohim forme le glèbeux Adâm, poussière de la glèbe Adama. Il insuffle en ses narines haleine de vie: et c'est le glèbeux, **un être** vivant »

"וַיִּצְרֶה יְהוָה אֱלֹהִים אֶת-הָאָדָם עֹפֶר מִן-הָאֲדָמָה וַיִּפַּח בְּאַפָּיו נְשָׁמַת חַיִּים וַיְהִי הָאָדָם לְנֶפֶשׁ חַיָּה"

« nefesh » = « être »

Peut-on toujours traduire « nefesh » par « être » ?

## Corps et Âme

Le texte de Gen 35/18 parle de la mort en couche de Rachel. Par conséquent son "âme" sort de son corps.



אֶד-בְּשָׂר בְּנֶפֶשׁוֹ  
דְּמוֹ לֹא תֹאכְלוּ

« Mais la chair avec en **son être** son sang, vous ne la mangerez pas ».

« Nefesh » = « Corps »

Genèse 9: 4

"וַיְהִי בְצֵאת נֶפֶשׁוֹ כִּי  
מִתָּה וַתִּקְרָא שְׁמוֹ בֶן-אוֹנִי  
וְאָבִיו קָרָא-לוֹ בְּנִימִין"

« Et c'est quand **son être** sort oui, elle meurt elle crie son nom: Bèn-Oni, Fils de ma transe. Mais son père le crie: Biniamîn, Fils de la droite ».

« Nefesh » = « Ame »

Genèse 35: 18

Par ailleurs que veut dire "fils de ma transe" ? Le terme traduit par "fils de ma transe" est Ben-Oni. La racine און (on) peut avoir le sens de "pauvreté, misère" mais aussi de "puissance virile" qui n'a rien à voir ici avec le contexte. Rachel estime que ce fils est celui du malheur et Jacob rectifie de suite en l'appelant "fils de la droite", c'est à dire "fils du Très Haut" ou encore "fils de la bénédiction du Très Haut".

## La Pérennité

Quand l'Eternel a promis à Abram le pays, il est écrit :



"Oui, toute la terre que tu vois, à toi je te la donnerai, et à ta semence **en pérennité**".

Genèse 13: 15

"כִּי אֶת-כָּל-הָאָרֶץ אֲשֶׁר-  
אַתָּה רֹאֶה לְךָ אֶתְנַנְּהָ  
וְלִירְעָה עַד-עוֹלָם"

Temps et Espace

Chouraqui traduit l'expression "Ad Olam" par "En pérennité". La plupart des traductions disent ceci :

**Gen 13/15** : car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité **pour toujours**. (Segond)

**Gen 13/15** : eh bien ! Tout le pays que tu aperçois, je le donne à toi et à ta race **à perpétuité**. (Zadoc)

Le mot "Pérennité" est mieux adapté, car il recouvre à la fois le temps et l'espace. Dans les traductions, le mot "Olam" est souvent simplement limité au temps. Ici la promesse couvre deux dimensions.

## La ligature d'Itshaq

L'expression "monte-le en montée" est un hébraïsme. La racine utilisée est עלה (Olah) qui est souvent utilisée pour l'holocauste. Cependant ici la traduction ne fait pas apparaître la notion de sacrifice, comme la traduction Segond :

**Gen 22/2** : Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là **offre-le en holocauste** sur l'une des montagnes que je te dirai.

עֲקֹדֵת יִצְחָק



Rembrandt

"וַיֹּאמֶר קַח נָא אֶת-בְּנֶךְ אֶת-יִחְזָקָה אֲשֶׁר  
אַהַבְתָּ אֶת-יִצְחָק וְלֶךְ-לְךָ אֶל-אֶרֶץ  
הַמֹּרְיָה וְהַעֲלֵהוּ שָׁם לְעֹלָה עַל אֶחָד  
הַהָרִים אֲשֶׁר אֹמַר אֵלֶיךָ"

« Il dit: « Prends donc ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Is'hac, va pour toi en terre de Moryah, là, **monte-le en montée** sur l'un des monts que je te dirai. »

Genèse 22: 2

André Chouraqui avait sans doute une façon particulière de comprendre l'évènement pour traduire de cette façon.

## Traduire c'est interpréter



"לְךָ וְאִסְפַּקְתָּ אֶת-זִקְנֵי יִשְׂרָאֵל וְאָמַרְתָּ  
אֱלֹהִים יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם נִרְאָה אֵלַי  
אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם יִצְחָק וַיַּעֲקֹב לְאָמֹר  
פָּקֵד פְּקֻדָּתִי אֲתֶכֶם וְאֶת-הָעֲשׂוֹי לְכֶם  
בְּמִצְרַיִם"

« Va ! Rassemble les anciens d'Israël, dis-leur: « IYHVH-Adonai, l'Elohims de vos pères s'est fait voir à moi, l'Elohims d'Abrahâm, d'Is'hac, de Ia'acob, pour dire: **Je vous ai sanctionnés, sanctionnés** vous et ce qui se fait en Misraïm. » »

Amos 3:14, Jer. 36: 31

Exode 3: 16

Dans le texte ci-dessus, si l'on conserve le terme "sanctionner", nous aurions dû avoir l'expression "sanctionner, je vous ai sanctionnés".

Cependant c'est ici un contre-sens, car la racine פָּקַד (paqad) signifie "visiter, se souvenir en bien ou en mal". Par conséquent il faut comprendre le contexte pour voir qu'il ne s'agit pas d'une "visite en mal (sanction)" mais d'une "visite en bien".

**Ex 3/16** : Va rassembler les anciens d'Israël, et dis-leur: "L'Eternel, Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, m'est apparu en disant: **J'ai fixé mon attention sur vous, et sur ce qu'on vous fait en Égypte**; (Zadoc)



"פָּקֵד פְּקֻדָּתִי אֲתֶכֶם  
וְאֶת-הָעֲשׂוֹי לְכֶם בְּמִצְרַיִם"

"**Je me suis souvenu** de vous [en bien] et de ce qu'on vous a fait en Égypte"

Exode 3: 16

"וַיִּשְׁבַּע יוֹסֵף אֶת-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל  
לֵאמֹר פָּקֵד יִפְקֹד אֱלֹהִים אֲתֶכֶם  
וְהַעֲלֵתֶם אֶת-עֲצָמֹתַי מִצְּהַר"

"Et Joseph adjura les enfants d'Israël en disant: "Oui, le Seigneur vous visitera et alors vous emporterez mes ossements de ce pays"

Genèse 50. 25

Nous retrouvons cette expression dans l'histoire de Joseph, c'est pourquoi les hébreux pouvaient faire le rapprochement et réaliser que le moment



était venu de quitter l'Egypte avec les os de Joseph : c'était une bénédiction.

## En Marche ou heureux ?

Le mot אֶשֶׁר (eshér) veut dire "bonheur" mais אָשׁוּר (ashour) signifie "trace, pas". Ainsi, le texte ci-dessous est traduit par "en marche" :



« **En marche**, l'homme qui ne va pas au conseil des criminels, ne s'arrête pas sur la route des fauteurs, n'habite pas l'habitat des railleurs »

« **אֶשֶׁר** האיש אשר לא הליך בעצת רשעים ובדרך חטאים לא עמד ובמושב לצים לא ישב »

Psaume 37: 11

Psaume 84: 5

Psaume 1: 1

Est-ce bien le sens ? Pourquoi ne pas marquer "heureux" ? Chouraqui a fait le commentaire suivant :

« Les Septante, en le traduisant par « Macarios » c'est-à-dire « bienheureux », y ont introduit tout l'hellénisme grec, pour lequel le bonheur est l'idéal suprême.

Cette fausse traduction a donc opéré une véritable déviation de signification, car, dans la Bible qui n'est pas un livre hédoniste, ce n'est pas le bonheur qui est un idéal, mais Dieu et la justice »

« **אֶשֶׁר** אדם מצא חכמה ואדם יפיק תבונה »

« **Heureux** l'homme qui a atteint la sagesse, le mortel qui met en œuvre la raison ! »

Proverbes 3: 13

Par conséquent, pour éviter de tomber dans l'hédonisme, il a préféré "en marche". Mais le bonheur n'est pas forcément hédoniste.

## Les Néologismes

Un néologisme est l'apparition d'un mot nouveau. Dans le texte qui suit le mot est "Matricier".



« **וְאֶתֵּן לָכֶם רְחֵמִים וְרַחֵם אֶתְכֶם וְהָשִׁיב אֶתְכֶם אֶל-אֲדַמְתְּכֶם** »

« Je vous donnerai **des matrices** et vous **matricierai**. Je vous ferai retourner sur votre glèbe. »

Jérémie 42: 12

Que veut dire cette traduction ? Il faut se rappeler que la racine רָחַם (rehem) signifie "matrice", mais aussi "entrailles de miséricorde". Adonaï a des "entrailles de miséricorde" pour nous. Le véritable sens du texte est donc ici :

Jér 42/12 : je lui inspirerai de la **compassion pour vous**, et il aura pitié de vous, et il vous laissera demeurer dans votre pays. (Segond)

Jér 42/12 : J'attirerai sur vous sa compassion, **il aura pitié de vous**, et il vous rétablira sur votre territoire. (Zadoc)

## Les noms bibliques

Voici un commentaire très juste d'André Chouraqui :

« Ainsi, Moïse est en réalité « Moshe » : c'est en l'adaptant à l'alphabet grec qui n'a pas de « sh » qu'il est devenu « Moses ». Le sort de « Yehoshoua » est encore plus malheureux ; le grec n'ayant ni « sh » ni « ain » il est devenu « Jésus ».

Ainsi le même nom hébraïque « Yehoshua » est traduit dans l'Ancien Testament par « Josué » et dans le Nouveau Testament par « Jésus ». L'exemple le plus curieux est celui de « Jaacov » devenu « Jacob » et par déformation « Jacques », et « James » en Anglais. »

## Conclusion

Nous pouvons dire que toutes les traductions sont "critiquables" et qu'il faut le faire. Cependant, l'idéal est d'apprendre l'hébreu pour lire directement dans le texte. Chouraqui a écrit :

**Chaque fois qu'on relit un verset de la Bible, on y décèle un sens nouveau. Croyez-vous qu'en relisant votre propre traduction dans quelques années, vous-même la remettez en cause ?**

« Les versets de la Bible, mille fois lus et relus, restent toujours vierges, et, à la millième lecture, il me semble découvrir un texte pour la première fois. En hébreu, la structure de la langue favorise la multiplication des résonances infinies de chaque verset. Si bien que la lecture n'a jamais de fin : un livre achevé est aussitôt mûr pour une nouvelle lecture qui en renouvellera le sens ».

## Bibles, traductions



« La Bible étant vénérée comme un livre sacré, unique, ses traductions elles-mêmes ont été trop longtemps considérées comme sacrées, donc figées ; une traduction de la Bible devrait ressembler à l'interprétation d'un morceau de musique ; il faudrait multiplier les traductions afin de dégager les multiples richesses du texte ».

Lire toutes les traductions possibles!

- Bible du Semeur; TOB (Bible œcuménique)
- Ostervald – Révision 1996; Bible de Jérusalem
- Darby; Martin (1744)
- Louis Segond (1910)

Le grand inspirateur de Chouraqui fut le Rabbine Samuel Cahen qui a dédié au roi Louis Philippe la 1<sup>ère</sup> traduction française de la Bible Hébraïque en 18 volumes.

## Samuel Cahen :

4 août 1796 - 8 janvier 1862

Première traduction juive du TaNaKh en français



Samuel Cahen est un journaliste, hébraïsant français du XIX<sup>ème</sup> siècle (né à Metz le 4 Août 1796 et mort à Paris le 8 janvier 1862). Il est principalement connu pour avoir réalisé la première traduction en français de la Bible juive .

Élevé à Mayence, il suit un cursus d'études rabbiniques et consacre parallèlement beaucoup de temps aux langues et aux littératures modernes. Après avoir terminé ses études il devient précepteur en Allemagne. En 1822, il se rend à Paris, où il prend la direction de l'École consistoriale élémentaire juive, poste qu'il occupe jusqu'en 1836. En 1840, il fonde les Archives Israélites.

Fait chevalier de la Légion d'honneur en 1849, il est inhumé au cimetière du Père-Lachaise (division 7).

Son fils, Isidore, est l'un des fondateurs de l'Alliance israélite universelle.

(Source : Wikipédia)

## Processus d'analyse d'un verset

Ps 84/6 :

בָּדַד <b>vak</b>	עֲזוּז-לוֹ <b>'oz- lo</b>	אָדָם <b>'adam</b>	אֲשֶׁרִי <b>'ashrei</b>
בְּלִבָּבָם: <b>bilvavam</b>			מְסִלּוֹת <b>mesillot</b>

### 1<sup>ère</sup> partie du verset

**אֲשֶׁרִי** : ce 1<sup>er</sup> mot ressemble à אֲשֶׁר ('asher), un « petit mot utile » qui signifie « que, qui, dont, où ». Mais ici, le mot se termine par « eï » qui est :

- soit un pluriel « duel »,
- soit un mot au pluriel « construit » avec le mot suivant !

### Explications :

**Un pluriel duel** est un pluriel binaire. Il s'applique pour tous éléments qui vont par paire. Nous avons deux mains, deux yeux, deux parents etc...

**Un mode construit** signifie que deux ou trois mots (ou plus) sont attachés entre eux pour former une nouvelle entité. Par exemple nous avons les mots « foot » et « ball » qui ont chacun un sens. En mode « construit », ils forment un nouveau mot « football » ayant un sens différent.

Quelle peut être la racine du mot ? Essayons אֲשֶׁר .....Le numéro « strong » de cette racine est : 835, dont les sens sont : bonheur, bénédiction, heureux, heureuse.

### Explications :

**Un numéro Strong** est un numéro dans la concordance que l'Américain James Strong a créé au 19<sup>ème</sup> siècle. On peut l'obtenir facilement via des logiciels du type BibleOnLine.

Un dictionnaire des racines hébraïques et araméennes indique :

אָשַׁר : être droit (chemin), dressé, avancer droit, avancer avec bonheur, progresser.

אָשַׁר et אָשַׁר : bonheur, heureux.

Il précise qu'en « Mode construit » le mot « bonheur, heureux » est toujours au pluriel !

Dans notre cas, le mot est construit avec אָדָם « Adam » qui représente le genre humain, c'est-à-dire n'importe qui. Il n'y a pas d'article dans cette expression, on ne peut donc pas traduire « l'homme », mais « un homme ».

L'expression אָשַׁר אָדָם signifie donc « **bonheur d'un homme** » ou encore « **un homme heureux** »

Notons enfin que la cantillation indique une pause de 2<sup>ème</sup> catégorie nommée « Tifha » après le mot « Adam », on peut l'exprimer par une virgule. (Voir les Te'amim)

עֲזָרָו : il y a ici deux mots groupés par un trait d'union. Attention, ce n'est pas le mode construit, mais le rapprochement de deux mots.

עָזָא : « 'Oz » est un nom commun masculin, c'est une racine qui signifie : « force, puissance, fort, héros, appui, honneur, majesté, parure, retentir, gloire, protection, affermir, sévérité, forteresse, vigoureux, monument; »

לוֹ : « lo » est l'assemblage d'un préfixe d'une lettre, לְ qui signifie « pour, vers, à » et d'un suffixe nominal לוֹ (lui). Il s'agit d'une préposition avec suffixe qui peut signifier : « pour lui, vers lui, à lui ».

### Explications :

On trouve le mot 'oz sous deux formes : עֲזָא ou עָזָא

La racine est le verbe עָזָא ('azaz) qui signifie « être fort ».

Parlant de l'être humain, pour dire « sa force » on aurait pu écrire עֲזָאוֹ ('ouzo) comme dans Job 37/6.

Ici l'expression עֲזָרָו tend à dire « une force pour lui », autrement dit, il semble que le texte ne parle pas de sa force propre, mais d'une force qui vient pour lui, vers lui.

L'expression complète peut être traduite : « **une force pour lui** » ou « **une puissance pour lui** » ou encore « **une vigueur pour lui** ».

בְּךָ : « vaḵ » est également une préposition avec suffixe qui signifie « dans toi » ou « en toi » au féminin. Il y a cependant une question : qui est « toi » ?

Les versets précédents font comprendre qu'il s'agit de l'**Eternel Dieu**. Or, Dieu est toujours désigné au masculin, et l'expression est ici au féminin, pourquoi ?

C'est une question de grammaire, car dans ce verset, nous sommes arrivés à l'Atnaḵ, c'est-à-dire une pause. Nous aurions dû avoir בְּךָ (veḵa), « dans toi » au masculin. Ce changement d'écriture est appelé « forme pausale ». Il faut donc bien comprendre « dans Dieu » ou « **en Dieu** » au masculin.

Traduction mot à mot de la 1<sup>ère</sup> partie : « **Bonheur d'un homme, une force pour lui en toi** (Eternel Dieu) ; ».



## 2<sup>ème</sup> partie du verset

**מְסִלּוֹת** : ce mot est au pluriel féminin. Si nous retirons le suffixe pluriel « ot », il reste les lettres מְסִל qui pourraient former la racine.

Cependant de nombreux verbes sont transformés en noms par l'adjonction en préfixe d'une lettre comme מ. En vérité, la racine est le verbe מְסִל qui veut dire : « soulever, remonter ». Le mot qui en découle est au féminin singulier : מְסִלָּה (mesillah) dont le sens est « route, chemin, étape, voie surélevée ».

Mais, notez bien que cette « route » monte, elle fait grandir la personne, puisque c'est le sens de la racine. Le mot étant au pluriel, nous pouvons traduire par : « **des étapes** » ou « **des chemins** (qui montent) ».

Cette manière de traduire rejoint le sens de la racine, les étapes sont là pour « élever », c'est comme un escalier ou une route qui monte et fait parfois des plateaux. C'est un chemin qui fait progresser la personne !

Notons enfin que la cantillation indique une pause de 2<sup>ème</sup> catégorie nommée « Rebia » après le mot « Mesillot », on peut l'exprimer par une virgule. (Voir les Te'amim).

**בְּלִבָּם** : Ce mot se termine par « am » qui est un suffixe nominal, d'un mot au masculin singulier, signifiant « à eux ». Le préfixe ב veut dire « dans ». La racine est donc לִבָּ dont le sens est : « cœur, esprit, sagesse, intelligence, sens, ardeur, poitrine ». Le mot complet a donc pour sens : « **dans leur cœur** ».

La seconde partie du verset se traduit donc par : « **des étapes, dans leur cœur** »

### Verset complet

**Bonheur d'un homme, une force pour lui en toi** (Eternel Elohim) ; **des étapes** (des chemins de progression), **dans leur cœur**.

#### Examinons différentes traductions :

**Segond** : Heureux ceux qui **placent** en toi leur appui ! Ils trouvent dans leur coeur des chemins **tout tracés**.

**Semeur** : Bienheureux les hommes dont tu es la force: dans leur coeur, ils **trouvent** des chemins **tracés**.

**TOB** : Heureux l'homme qui **trouve** chez toi sa force : **de bon** coeur il se met en route.

**Zadoc** : Heureux l'homme qui met sa force en toi, dont le coeur connaît **les vraies** routes !

**King James** : Heureux est l'homme dont la force est en toi, et dans le coeur desquels sont leurs chemins.

**Darby** : Bienheureux l'homme dont la force est en toi, [et ceux] dans le coeur desquels sont les chemins **frayés** !

**Jérusalem** : Heureux les hommes dont la force est en toi, qui **gardent** au coeur les montées.

**Martin** : Ô que bien-heureux est l'homme dont la force est en toi, et ceux au coeur desquels sont les chemins **battus** !

**Chouraqui** : En marche, l'humain dont l'énergie est en toi, des sentiers au coeur.

## Constats :

- La traduction que nous avons faite est très sobre, il faut l'exprimer dans un meilleur français.
- Il ne faut jamais retirer un verset de son contexte. Cependant ce verset aurait pu être indépendant comme un proverbe.
- Toute traduction affaiblit le sens du verset. Il faut cependant en garder l'esprit.
- Pour présenter le verset en « bon français », les traducteurs ont dû parfois ajouter des mots qui ne sont pas dans le texte (ce sont les mots **en jaune** dans les différentes traductions) :

Par exemple : placent, tout tracés, trouvent, tracés, trouve, de bon (cœur), les vraies, frayés, gardent (au cœur), battus...

- La traduction de Chouraqui fait apparaître l'idée de se mettre en marche, pourquoi ? Parce que le 1<sup>er</sup> mot a pour racine le verbe **אָשַׁר** qui signifie « marcher droit ». Il y a, bien sûr, un lien évident entre le fait de marcher droit, selon Dieu, et être heureux.

## Jér 42/12 :

אַתְּכֶם	וְרַחֲמֵי	רַחֲמִים	לְכֶם	וְאֶתֶן		
'etkem	veriham	vehamim	lakem	ve'eten		
de vous	et il aura <b>compassion</b>	<b>compassions</b>	à vous	et je donnerai		
אַל-אַדְמַתְכֶם:					אַתְּכֶם	וְהֵשִׁיב
'el-'admatkem					'etkem	veheshiv
Jusqu'à _ votre terre					vous	et il fera revenir

La racine **רחם** a plusieurs sens, notamment : « ventre, matrice ». De là on arrive à : « entrailles de compassion » puis à « compassion, miséricorde ». Voici donc les différentes traductions :

**Segond :** je lui inspirerai de la compassion pour vous, et il aura pitié de vous, et il vous laissera demeurer dans votre pays.

**Chouraqui :** Je vous donnerai des matrices et vous matricierai. Je vous ferai retourner sur votre glèbe.

**Darby :** et j'userai de miséricorde envers vous, et il aura pitié de vous, et vous fera retourner dans votre terre.

**Semeur :** Je vous témoignerai de la compassion afin qu'il vous soit favorable et qu'il vous laisse retourner sur vos terres.

**King James :** Je vous montrerai miséricordes, tellement qu'il aura miséricorde de vous et qu'il vous fera retourner dans votre pays.

**TOB :** Je vous fais prendre en pitié: vous prenant en pitié, il vous laissera sur votre terre.





## Quelques exemples

Réf.	Racine	Sens	Segond	Chouraqui
Pr 10/13	לב	L'homme intérieur, esprit, volonté, coeur, compréhension	Sur les lèvres de l'homme intelligent se trouve la sagesse, Mais la verge est pour le dos de celui qui est <u>dépourvu de sens</u> .	La sagesse se trouve sur les lèvres du discernant. Bâton au dos, <u>sans coeur</u> .
Pr 10/22	עצב	Douleur, faire mal, travailler dur, peine, labeur, privation	C'est la bénédiction de l'Eternel qui enrichit, Et il ne la fait suivre d'aucun <u>chagrin</u> .	La bénédiction de IHVH-Adonai enrichit; <u>la peine</u> ne s'y ajoute pas.
Pr 11/17	חסד	Grâce, miséricorde, bienveillance, bonté, amour, attachement, faveur, affection, piété, compassion, bienfaiteur, aimables, clémence, éclat, bien, bon	L'homme <u>bon</u> fait du bien à son âme, Mais l'homme cruel trouble sa propre chair.	Homme de <u>chérissenment</u> rétribue son être; le cruel trouble sa viande.
1 R 8/50	רחם	Miséricorde, grâce, compassion, affection, sein maternel, femme, entrailles, jeune fille, naissance	Pardonne à ton peuple ses péchés et toutes ses transgressions contre toi; excite la <u>compassion</u> de ceux qui les retiennent captifs, afin qu'ils aient <u>pitié</u> d'eux	Pardonne à ton peuple quand il fautera contre toi; donne les en <u>matrices</u> en face de leurs géoliers, et ils les <u>matricieront</u> .
Ex 3/16b	פקד	Dénombrement, punir, châtier, châtiment, se souvenir, établir, surveillance, visiter, voir, vengeance, aux soins de, avoir souci,	le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il a dit : Je vous ai <u>vus</u> , et j'ai <u>vu</u> ce qu'on vous fait en Égypte	l'Elohîms d'Abrahâm, d'Is'hac, de l'acôb, pour dire: Je vous ai <u>sanctionnés</u> , <u>sanctionnés</u> vous et ce qui se fait en Misraïm
Ex 20/5b		Je suis un Dieu jaloux, qui <u>punis</u> l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent,	Él ardent je <u>sanctionne</u> le tort des pères sur les fils, jusqu'au troisième et au quatrième cycle pour mes haineux,	
Gen 22/2	עלה	Elever, monter, remonter, offrir, quitter, couvrir, revenir, le lever, aurore, holocauste, s'élancer, emmener.	Dieu dit: Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là <u>offre-le en holocauste</u> sur l'une des montagnes que je te dirai.	Il dit: «Prends donc ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Is'hac, va pour toi en terre de Moryah, là, <u>monte-le en montée</u> sur l'un des monts que je te dirai.»
Gen 35/18	עון	Absurdité, travers, tromperie, péché, délit, crime, iniquité, peine de la faute, misère, malheur.	Mais elle se mourait. Dans son dernier souffle, elle le nomma <u>Ben-Oni</u> (Fils de <u>ma douleur</u> ), mais son père l'appela Benjamin (Fils de bon augure (Semeur)	Et c'est quand son être sort – oui, elle meurt – elle crie son nom: <u>Bèn-Oni</u> , <u>Fils de ma transe</u> . Mais son père le crie: Biniamîn, Fils de la droite.
Pr 16/22	מוסר	Châtiment, châtier, correction, corriger, instruction, enseigner, ceinture, outrager, avis, leçon, science, exemple;	La sagesse est une source de vie pour celui qui la possède; Et le <u>châtiment</u> des insensés, c'est leur folie.	La perspicacité de son maître, nappe de vie. La démençe est la <u>discipline</u> des déments.
Pr 16/31	עטר	Couronne, diadème. (Nimbe : auréole, cercle de lumière)	Les cheveux blancs sont une <u>couronne</u> d'honneur; C'est dans le chemin de la justice qu'on la trouve.	Sénescence, <u>nimbe</u> de splendeur, se trouve sur la route de justification.
Pr 20/25	ילע	Parler d'une façon téméraire, parler sauvagement	C'est un piège pour l'homme que de prendre à la légère un engagement sacré, Et de ne réfléchir qu'après avoir fait un <u>vœu</u> .	Un piège pour l'humain de <u>bredouiller</u> : « Consacré ! » puis, après les vœux, critiquer.
Pr 22/12	דעת	Perception, science, discernement, connaissance, compréhension.	Les yeux de l'Eternel gardent la <u>science</u> . Mais il confond les paroles du perfide.	Les yeux de IHVH-Adonai protègent la <u>pénétration</u> ; il pervertit les paroles du traître.
Pr 22/24	אף	Narines, nez, visage, colère, fureur.	Ne fréquente pas l'homme <u>colère</u> , Ne va pas avec l'homme violent,...	Ne fais pas paître maître <u>narine</u> , ne viens pas à l'homme de fièvres,
Pr 29/8			Les moqueurs soufflent le feu dans la ville, Mais les sages calment la <u>colère</u> .	Les hommes de raillerie soufflent dans la cité; les sages détournent la <u>narine</u> .
Pr 23/33	זור	Etre étrange, être étranger, étrange, barbares, illégitimes, prostituée, fille de joie.	Tes yeux se porteront sur des <u>étrangères</u> , Et ton coeur parlera d'une manière perverse.	Tes yeux verront des <u>étrangetés</u> , et ton coeur parlera de subversions.
Pr 25/28	רוח	Esprit, esprit, vent, souffle, respiration, haleine.	Comme une ville forcée et sans murailles, Ainsi est l'homme qui n'est pas maître de <u>lui-même</u> .	Ville en brèche, sans rempart, homme sans frein à <u>son souffle</u> .
Pr 26/16	טים	Goût, jugement, sens, saveur.	Le paresseux se croit plus sage Que sept hommes qui répondent avec bon <u>sens</u> .	Le paresseux est plus sage à ses yeux que sept répondeurs de <u>goût</u> .
Pr 28/8	דל	Pauvre, maigre, mince, malheureux, misérable, faible, celui qui est bas.	Celui qui augmente ses biens par l'intérêt et l'usure Les amasse pour celui qui a pitié des <u>pauvres</u> .	Qui multiplie son aisance avec usure et intérêt amasse pour gratifier les <u>chétifs</u> .
Pr 29/21	פנק	Traiter avec délicatesse, choyer, favoriser, traiter mollement	Le serviteur qu'on traite <u>mollement</u> dès l'enfance finit par se croire <u>un fils</u> .	Qui <u>gâte</u> , dès son adolescence, son serviteur, son avenir sera d' <u>ingratitude</u> .
	מנון	Chagrin, progéniture, ingrat		
Pr 30/15	עלוקה יהב	Sangsue Allons ! donner, prendre, attribuer,	La <u>sangsue</u> a deux filles: <u>Donne ! donne !</u> Trois choses sont insatiables, Quatre ne disent jamais: Assez !	<u>Alouqa</u> , la sangsue, a deux filles: « <u>Aboule ! Aboule !</u> » Trois ne se rassasient pas, quatre ne disent pas: «Assez !»:
Pr 30/28	שמש	Animal rampant venimeux (au féminin singulier)	Le <u>lézard</u> saisit avec les mains, et se trouve dans les palais des rois.	La <u>tarente</u> grimpe de ses pattes, et la voilà dans les palais du roi.
Ecc 1/2	הבל	Vapeur, souffle, vanité, vainement	<u>Vanité</u> des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité.	<u>Fumée</u> de fumées, dit Qohèlèt; fumée de fumées, tout est fumée.
Ps 32/4	לשד	Gâteau, morceau juteux, morceau délicat, vigueur.	Car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, Ma <u>vigueur</u> n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été.	Oui, jour et nuit, tu alourdis contre moi ta main. Ma <u>moelle</u> s'est répandue aux ardeurs de l'été.
Ps 22/17	כְּאֵרֵי	Mot dans le verset	Car des chiens m'entourent, Une bande de scélérats rôdent autour de moi, <u>Ils ont percé</u> mes mains et mes pieds.	Oui, les chiens m'entourent, une bande de malfaiteurs; ils m'encerclent ! <u>Comme un lion</u> ! Mes mains, mes pieds !
	אֵרֵי	Lion		
	כָּרָה	Creuser, percer, persécuter, acheter		

Ps 84/6 :

אֲשֶׁר־י | עֲזֹז-לוֹ | בְּדָ

מְסֻלֹת | בְּלִבָּבָם:

Jér 42/12 :

וְאַתָּן לָכֶם רַחֲמִים וְרַחֲמֵם אֶתְכֶם

וְהַשִּׁיב אֶתְכֶם אֶל-אֲדַמַּתְכֶם: